

Adieu (A la Mémoire de Bacchus)

Poèmes confirmés

Publié par : EXEM

Publié le : 12-01-2015 18:21:23

Je n'ai guère le temps de songer à la vie.  
J'ai le mal de la mort et je dois me tourner  
Vers un autre rivage, où je vais séjourner  
Pour cette éternité qu'on boit jusqu'à la lie.

Tout déjà m'apparaît inutile et petit,  
Devant l'immensité du court instant qui reste,  
Et qui court en riant, habile et froid et leste,  
Tandis que mon cœur lourd, lentement ralentit.

J'ai longtemps attendu l'heure qui est venue.  
Si longtemps attendue que je l'ai reconnue,  
Et que je ne crains plus de l'entendre aiguïser  
Ses aiguilles pointues, sur mon temps épuisé.

Je fermerai les yeux, ignorant la seconde  
Où l'air n'entrera plus dans mes poumons en feu,  
Et quand j'arriverai devant un nouveau monde,  
Ici, j'aurai laissé devant mon nom, un feu.